

Double épreuve pour le Nord Mali

Agriculture, élevage, commerce et tourisme ont été durement frappés par l'occupation islamique après la sécheresse de 2011

La région de Tombouctou, réputée pour son potentiel économique et qui connaissait une nette croissance, est frappée de plein fouet par la crise. Fuite des touristes, baisse importante du rendement des céréales, décimation des troupeaux et désorganisation complète des circuits commerciaux sont les effets les plus spectaculaires de cette situation dont les raisons sont complexes et interdépendantes. Les spécialistes s'accordent à reconnaître deux causes principales à cette crise : tout d'abord la sécheresse due à la mauvaise pluviométrie de 2011, ensuite l'intervention des groupes armés depuis le printemps 2012. La pire conséquence est la perte du cheptel. Zébus, ânes et petits ruminants sont morts en masse de famine et de soif près des différents lacs de la région qui ont manqué d'eau. Partout



Le ramassage du bétail a mobilisé les hommes

des carcasses d'animaux ont jonché le sol. La population, craignant les épidémies, a alors organisé des journées de ramassage et d'incinération des bêtes. Ainsi, trois mille cadavres d'animaux sont passés par le feu au bord des

lacs de Niafunké jusqu'au Gourma de Rharous. Cependant, l'action de Vétérinaires sans frontières a permis de limiter les dégâts. L'ONG a distribué gratuitement des vaccins et de l'alimentation pour bétail. Ces animaux ont

manqué au plat traditionnel de la fête de Tabaski ou fête du mouton.

A.T. (Région de Tombouctou)

Les humanitaires au chevet de la région de Tombouctou

La situation du Nord Mali, déjà dégradée par la famine, a été aggravée par l'intervention des groupes armés. Les humanitaires ont pu intervenir rapidement

Bien que les régions du Nord soient sous occupation, les humanitaires, avec promptitude et d'une façon réactive, sont venus au secours des populations à travers une aide d'urgence. L'aide a concerné principalement deux domaines d'intervention : l'aide alimentaire et la santé-nutrition. D'entrée de jeu, on a noté l'arrivée de deux ONG internationales jamais vues dans ce secteur : Solidarités international (Sol-Int) en matière d'eau-hygiène-

assainissement et ALIMA dans la santé. Vu la complexité des problèmes, il a d'abord fallu établir un diagnostic, avec l'appui des ONG locales, pour recueillir les attentes des populations.. Les chefs de file de cet élan de solidarité sont principalement l'Unicef, la Région Rhône-Alpes, Care et la Croix-Rouge.

Hamidou Traoré (journaliste indépendant, Niafunké).